

Concours « Défis d'Histoire »

Thème. La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes

Dialogue imaginaire : En pleine guerre, dans la France occupée, une réunion de famille voit s'opposer deux frères : le premier vient d'entrer dans la résistance alors que le second s'est enrôlé dans la Légion des Volontaires Français.

Nombre de caractères : 5 400

Bref...

Hier je me suis encore disputé avec mon frère. Il voulait faire des études dans le nucléaire et moi je militais pour l'environnement. Il a crié, j'ai crié et mes parents se taisaient comme d'habitude. Je suis rentré dans ma chambre et là... j'ai vu mon livre d'histoire. J'avais un test le lendemain et je n'avais pas encore commencé. Je me suis assis sur le lit, j'ai ouvert mon livre, et... j'ai révisé. *Croissance économique, économies monde, population active, immigration, Ière Guerre mondiale, Seconde Guerre...* et là je me suis endormi.

Quand je me suis réveillé, on était en France, en 1941 et j'étais apparemment un Résistant français. Comment je le sais ? Ça, je n'en sais rien. J'étais dans le jardin de ce qui était sûrement ma maison et j'ai vu mon frère courir vers la porte d'entrée avec une lettre à la main en criant : « Je suis admis ! ». En entrant à mon tour, j'ai demandé : « Admis à quoi ? » (je ne pensais pas qu'il pourrait être admis à quoi que ce soit un jour). Il me répondit :

- A la Légion des Volontaire Français !

Petit souci. Moi dans la Résistance et lui à la LVF, ça risquait de faire des étincelles. Impression de déjà-vu... Cependant quelque chose d'autre n'allait pas :

- Mais tu n'as que 17 ans ...

- Et alors ?

- Il faut une autorisation parentale !

- Et alors ?

Et là, je me suis tourné vers mes parents.

- Pourquoi avoir fait ça ?

- Ça rapporte bien plus que de poser des bombes sous les ponts... répondit mon cher père en ne levant pas le nez du journal.

Bonjour la solidarité...

Oui, admettons, cela rapportait presque autant qu'être un mercenaire...

Mon frère me fit un petit calcul rapide :

« Soit 20 franc par jour en étant inscrit à la LVF, plus 20 franc par jour de prime si tu vas au front. Il y a 30 jours par mois. Soit 30 fois 20 fois 2 = 1200 franc, PLUS, et j'insiste, 1200 franc versé à la famille du membre LVF soit 2400 francs par mois... nettement plus qu'un soldat français au plus bas de l'échelle militaire ! Imaginez un peu... 6000 francs pour un adjudant chef, et 8620 francs comme lieutenant par mois ! »

Celui-là, pour l'argent, il était prêt à tout...

Ma mère s'est tournée vers moi et m'a dit : « Tu ne gagnes peut-être rien mais nous sommes fiers que tu sois Résistant mon fils ! ».

Aïe aïe aïe. Ils ne comprenaient pas la situation ? Mais il était trop tard. Mon frère m'a regardé, les yeux écarquillés : « Tu es quoi ? »

Sur un élan de patriotisme j'ai cherché quelque chose d'intelligent à dire, comme :

- Je suis celui qui refuse la défaite et l'occupation allemande

Celui qui refuse la Collaboration et le régime de Vichy

Celui qui refuse la répression et les mesures antisémites

Je suis celui qui a la volonté de combattre pour libérer la France !

Je suis... Français ! Et je résiste pour la France ! (c'était très convaincant).

- Alors... je dois te considérer comme l'ennemi ? », s'exclama mon frère

- Non ! C'est toi l'ennemi de la République, c'est toi qui va supporter l'armée allemande, la Wehrmacht comme ils disent et c'est toi qui combats dans les rangs adverses !

- Je me bats pour la fin du bolchevisme ! Tu as entendu Doriot toi aussi ! Les Russes avaient prévu d'attaquer l'Europe en juillet de toute façon !

- Et alors tu serais prêt à devenir une machine à tuer sous la tutelle de barbares ? Les ordres sont de piller et brûler les villages russes. Tu vas violer des femmes et tuer des enfants, qui ne sont en rien la cause du bolchevisme ? Mais enfin tu es un bon catholique, tu ne vas pas cautionner ce genre de pratique !

- C'est vrai... mais le cardinal Baudrillard, tu te rends compte Baudrillard ! Le recteur de l'Université catholique de Paris, a lui même déclaré que la Légion des volontaires français réunit les meilleurs fils de la France ! Et puis... que faire de tout cela lorsque la France a besoin de moi ? Qu'importe la religion ou le parti politique lorsqu'il s'agit de sauver sa patrie ! Dois-je te rappeler qu'en ce moment,

le gouvernement légal est celui de Vichy ? Pétain ne cautionnerait pas la LVF s'il ne la jugeait pas conforme aux lois en vigueur...

- Attends...tu viens de dire légal ?

Le régime de Vichy est tout sauf légal ! Il enfreint les principes fondamentaux de la République.

Vichy est contre la Liberté : nous ne sommes plus libres de choisir notre parti. Tous ceux qui s'opposent au régime de Vichy, même Français, sont sujets à de fortes représailles !

Vichy est contre l'égalité : le gouvernement ne considère plus les Juifs et Tsiganes français comme nos égaux et collabore avec les Allemands pour leur déportation... ce sont pourtant des Français comme nous.

Vichy est contre la Fraternité. Vous voulez sauver le pays alors que vous causez chaque jour la perte de dizaines d'hommes en les dénonçant à l'armée allemande.

Ce à quoi mon frère répondit avec vivacité :

« Mais depuis ces valeurs ont changé ! Elles ont été remplacées par la famille, le travail et la patrie... Je me bats pour la sécurité de notre famille et pour en sauvegarder les valeurs catholiques. Je me bats pour que le travail ne ressemble pas au travail des Russes qui sont chaque jour exploités et payés une misère, et enfin je me bats pour ma patrie parce que c'est le devoir de tout citoyen...

Sa voix se fit de plus en plus lointaine... Tout d'un coup ma vision se brouille et le décor tourne autour de moi.

Quand j'ouvre l'œil, mon réveil sonne. Il est sept heures...

Bref, j'ai révisé mon histoire.